

**LA QUÊTE IDENTITAIRE AUX ANTILLES CHEZ RAPHAËL
CONFIANT**

Par

IKYULEKE AGBATSE

Department of Languages and Linguistics
Rev. Fr. Moses Orshio Adasu University, Makurdi
monsieuragbatse@gmail.com
Phone: 08132187742

Et

EZIKEANYI BONAVENTURE AMARU

Department of French
Federal University of Education, Pankshin
ezikeanyibonaventure@gmail.com
Phone: 08062416896

Résumé

La culture antillaise a été influencée par les cultures de tous les continents à travers le monde. En tant que collection des nations de colons, les Caraïbes contemporaines ont été façonnées par des vagues de migration qui se sont combinées pour former un mélange unique de coutumes, de cuisine et de traditions qui ont marqué le développement socioculturel de la région. Cette communication a révélé les aspects de la domination des cultures étrangères, de l'assimilation et de l'aliénation aussi que du racisme comme des raisons pour la quête identitaire aux Antilles. Cette étude utilise donc l'approche sociologique qui nous permet de voir l'impact des écrivains antillais. Il est évident à travers cette communication que la culture fait partie du peuple mais elle est dynamique, et identité culturelle a un apport important dans la littérature antillaise. En consanguinité avec

la société multiculturelle et multilingue, il est devenu essentiel pour la société antillaise d'être identifiée par ses coutumes et ses traditions et, ce faisant, les mouvements littéraires se sont développée pour accomplir les missions celles-ci mettant l'emphase sur l'importance de la culture antillaise et la langue créole.

Mots clés : Identité, culture, domination, aliénation, antille

Introduction

La littérature antillaise selon Édouard Glissant a émergé au sein d'un composé de nombreuses langues et cultures ou traditions. Les langues des Caraïbes ; français, anglais, allemand, espagnol et néerlandais et bien d'autres sont des vestiges des puissances colonisatrices et de leur rencontre historique avec la région. Les créoles et les patois sont nés du mariage des langues européennes avec les langues amérindiennes et les langues africaines amenées dans les Caraïbes comme des esclaves dans les plantations de canne à sucre.

C'est une littérature qui n'est pas seulement une littérature de divertissement mais son genre englobe les questions historiques de l'esclavage et de la migration forcée (la déshumanisation transatlantique) et les thèmes connexes du pays natal et de l'exil, la colonisation et la décolonisation, la pauvreté entre autres. Le thème de l'identité culturelle est le thème le plus discuté dans la littérature antillaise car les Antilles ont été maltraités et coupés de leur racine et ils n'ont pas été acceptés par les métropoles.

Dans son ensemble, la littérature antillaise a suivi de près son histoire. L'histoire des Antilles est conditionnée par la déshumanisation coloniale et la résistance anticoloniale, bien que la naissance des mouvements littéraires ; la Négritude, l'Antillanité et la Créolité, marque la renaissance de la liberté humaine et la révolution des îles antillaises. Ces mouvements littéraires résistent toutes les formes de la discrimination raciale et milite contre l'impérialisme, l'asservissement et le colonialisme, qui montrent la supériorité de la partie occidentale et l'infériorité de la race noire.

La littérature antillaise en tant que littérature engagée se concentre la recherche de retrouver la liberté des opprimés, la tradition et la culture

des divers peuples des îles. L'île des caraïbes était déjà identifiée à des problèmes tels que l'esclavage, l'exploitation, l'utilisation de la main-d'œuvre, l'injustice, la corruption, la discrimination raciale, les atteintes aux droits humains, le harcèlement des femmes noires et bien d'autres. Ces faits et bien d'autres ont poussé de nombreux écrivains tels que Raphaël Confiant, Patrick Chamoiseau et Jean Bernabé à critiquer et à réclamer une identité antillaise. Dans son quête de retrouver son identité socioculturelle, Raphaël Confiant s'engage pour dénoncer ces méfaits aux Antilles.

Identité culturelle

Identité culturelle est l'identité distincte de personnes ou de groupes appartenant à des catégories culturelles ou sous-culturelles et à des groupes sociaux. Les catégories qui composent les identités culturelles selon Stuart Hall dans son œuvre; *Questions of cultural identity*, comprennent la sexualité, le genre, la religion, l'origine ethnique, la classe sociale ou la région.

L'identité culturelle antillaise a subi un grand retour depuis sa découverte jusqu'à aujourd'hui. Depuis l'histoire précoloniale, coloniale et postcoloniale, l'histoire de la région antillaise est toujours celle de l'exploitation, de l'injustice, de la discrimination raciale, de l'harcèlement sexuel, de l'abus des droits de l'homme, de la traite des enfants ainsi bien que la marginalisation sociopolitique. Raphaël Confiant met en lumière certains des enjeux dans *Le meurtre du Samedi-Gloria* :

Depuis quand on se soumettait à de tels rites au quartier Morne Pichevin ?... (il n'avait été muté en Martinique que l'année précédente après quinze ans passés dans un commissariat du 14^e arrondissement, à Paris) pour lui refiler les tâches les plus difficiles ou les quartiers dans lesquels aucun individu qui tenait un tant soit peu à la vie ne mettait les pieds (17).

C'était une sorte de marginalisation à laquelle les Antilles étaient confrontés, et à cette époque, l'ensemble des territoires des caraïbes ont été dominés par la brutalité et la violence. C'est à ce moment que les Antilles ont commencé à chercher des moyens de se libérer des

puissances coloniales. Les peuples de la région des Caraïbes ont été réduits en esclavage par leurs colonisateurs. Ils ont également été amenés à croire aux traditions étrangères plus qu'à leurs propres traditions et valeurs culturelles. On peut voir dans *Le meurtre du Samedi-Gloria* de Raphaël Confiant que l'inspecteur Dorval, dans sa quête pour redécouvrir son pays natal, a traversé beaucoup de chose :

Tout à la joie de redécouvrir son pays natal, l'inspecteur Dorval avait ainsi bourlingué à Volga-Plage à la recherche d'une concubine qui avait voltigé une bouteille d'acide au visage de son homme, lui tuant les deux yeux (17).

La société antillaise a vraiment besoin de quelqu'un qui la libérerait des chaînes de l'insensibilité. Il y avait aussi plusieurs événements socioculturels aux Antilles marqués par le déni des droits civils. Suite à ces événements indésirables, il est devenu nécessaire pour les habitants des îles des antillais de participer activement et de faire connaître leur culture afin de garantir l'avenir de l'enfant des antillais après plusieurs années d'esclavage et de violation des droits de l'homme.

Dans son quête identitaire aux Antilles, Édouard Glissant a déclaré que la quête identitaire est devenue alors une cause sociale à laquelle l'homme antillais a toujours accordé beaucoup d'importance, quel que soit sa race, ou sa classe sociale. Édouard Glissant note dans *Le discours antillais* qu'entant un sujet tellement sensible aux Antilles, la quête est considérée comme «un des terrains privilégiés du politique» qui représente une réalité socio-politique qui, pour les politiques comme pour les intellectuels, appelle inéluctablement à la mobilisation identitaire. On peut noter que la question identitaire parcourt la littérature antillaise depuis son origine et est présentée sous les couleurs véritables des courants culturels et politiques, à savoir ; la Négritude, l'Antillanité, la Créolité.

La quête identitaire est principalement nourrie par le passé de l'histoire des Antilles. Le passé de l'histoire antillaise est marqué en grande partie par les douloureuses expériences de l'esclavage, la déportation, le déracinement, l'aliénation et la domination culturelle ainsi que par l'injuste phénomène des préjugés de couleur. *Le meurtre*

du *Samedi-Gloria* de Raphaël Confiant est un bon exemple où les Antilles insulaires deviennent le point de non-retour:

Quand on vient vivre ici, ajouta-t-elle, on coupe les ponts avec son passé. Moi-même, je ne suis jamais retournée dans ma commune d'origine, le Gros-Morne et ça depuis 1938 que je suis descendue en ville... D'ordinaire, il suffisait qu'un nègre ou un mulâtre ouvre la bouche pour qu'ils capitulent ou battent en retraite (21-22).

Dominée par les douleurs, la société antillaise a traversé de l'esclavage à l'injustice et à la marginalisation. Tous les habitants de la région étaient coupés de leurs cultures. Ce qui, selon de nombreux chercheurs tels que Patrick Chamoiseau, Jean Bernabé et bien d'autres, était l'une des raisons de la quête d'identité culturelle et de la nécessité pour les habitants de la région d'embrasser leurs divers héritages culturels. Dans sa quête de sensibilisation, Raphaël Confiant met l'accent sur la situation douloureuse dans *Case à chine*. Les expériences particulières du déracinement et du déportement font partie des principaux facteurs responsables de la perte de l'identité de l'homme antillais. A travers *Case à chine*, les habitants continuent d'exprimer leur mécontentement face aux événements actuels dans la région :

Ou, plus exactement, à leur déroulement chronologique. Il zigzaguait de son enfance en Chine, dans son cher village de Luo-Bang, à sa vie sur l'Habitation Petite Poterie, du terrible voyage à bord du Galilée à sa rencontre avec Man Fideline dans le Saint-Pierre d'avant l'éruption de la montagne Pelée, cela sans discontinuer. Comme si tous ces événements étaient liés par un fil qu'il était seul à connaître et à tirer. Parole ressassée. Circulaire. Spiraliqque parfois. Qui, au tout début, dérouta l'adolescent que j'étais mais, qui peu à peu, m'apparut comme la seule façon de raconter ce chaos magnifique que fut l'existence de mon aïeul (451).

Il convient de noter que les voix des misérables habitants de la région des Caraïbes résonnaient mais personne pour les aider. Il n'est donc

pas surprenant ce qui a fait que cette perte d'identité de l'Antillais ait inéluctablement donné naissance à une quête identitaire profonde, perpétuelle et même éternelle. Cette quête identitaire a entraîné les premiers théoriciens de l'identité antillaise à souvent faire un complexe périple triangulaire, avec une trajectoire définie des Antilles à la France, de la France à l'Afrique et finalement de l'Afrique aux Antilles.

Dans le même ordre d'idées, la situation des Nègro-Caraïbes n'était pas différente car les traditions africaines étaient ignorées. Dans son appel au réveil à ses congénères noirs, Raphaël Confiant appelle tous les Nègro-Caraïbes à toujours se souvenir de leurs routes culturelles. Il s'élançait ainsi dans un appel à tous ses concitoyens dans *le Nègre et l'amiral*:

Nègres de la Martinique! De quoi avez-vous peur?...
Moi, Rigobert Charles Francis, je dis que si on ne nous offre pas ce gourmage avec les Allemands comme dans l'autre guerre, il nous faudra l'acheter. Nous avons les moyens d'acheter notre participation à cette guerre en envoyant là-bas des soldats, du sucre, des bananes, des fruits-à-pain, de la farine de manioc, du café. Je suis prêt à partir sur-le-champ verser mon sang pour la mère patrie qui fait si-tellement de choses pour nous. Qui nous a appris tout ce que nous savons? Qui nous a montré à parler français, hein? Qui a mis debout ces maisons? Cette ville? Non-non-non, jamais on ne devra dire que les nègres de la Martinique sont des ingrats!... (93-94).

Il émerge avec évidence un asservissement culturel à l'idéologie coloniale ou l'individu le plus démuné oublie le passé d'esclavage et d'exploitation, et jusqu'à sa condition actuelle marquée par le manque de moyens et d'instruction. Les gens ont été réduits en esclavage et amenés à croire en la supériorité de leurs maîtres, et leurs idéologies sociales ont été complètement lavées de leurs origines culturelles.

C'est ainsi que la quête identitaire a donné naissance à une succession de courants culturels. D'illustres écrivains et théoriciens culturels se sont donné pour vocation d'articuler des modèles d'affirmation identitaire, s'inspirant des réalités historiques et des défis

contemporains des Antilles. On est même tenté de croire que le succès de la littérature créoliste est une évidence de l'hégémonie du courant culturel et son acceptation par la majeure partie de la classe politico-littéraire antillaise. Reno affirme que :

Par son audience, la littérature créole à une notoriété que n'a peut-être jamais atteint un autre courant culturel antillais. Il suffit pour s'en convaincre de se reporter au nombre de distinctions reçues par les œuvres de la créolité. La première et la plus illustre est le prix Goncourt. Certes ce n'est pas la première fois qu'un ouvrage antillais obtient une telle récompense. Mais le plus révélateur du succès de cette littérature est le nombre de fois qu'un livre créole été sélectionné pour le Goncourt. Texaco l'a eu. Eau de café et Tambour Babel auraient pu l'avoir... A l'évidence, on assiste à une recomposition du champ littéraire antillais désormais mais dominé par la créolité (212).

Dans la quête identitaire aux Antilles, de nombreux mouvements socioculturels ont émergé, dont la négritude, l'antillanité et la créolité. La négritude est un mouvement fort qui défend l'ensemble de la race noire et son héritage culturel, tandis que l'antillanité de sa part est un mouvement créé essentiellement dans le but d'unir les antillais. L'antillanité a réuni la société antillaise pour la quête de l'identité antillaise qui était déraciné par les colonisateurs. En dehors du mouvement de la négritude et de l'antillanité, il a émergé le mouvement de la créolité, créé par Patrick Chamoiseau, Jean Bernabé et Raphaël Confiant avec l'objectif principal de démarquer de la négritude et de l'antillanité afin de mettre en lumière leurs points de divergences fondamentales à travers *l'Eloge de la créolité*. Cette fois-ci, l'idée générale de ces écrivains visent à redonner l'espoir aux antillais, de s'enraciner dans la culture caribéenne et de promouvoir l'utilisation de la langue créole.

La notoriété que jouit le courant culturel de la créolité aujourd'hui est visiblement la récompense des efforts intellectuels, elle n'en demeure pas moins le fruit d'une lutte d'influence à laquelle se sont livrés et continue de se livrer ses adeptes contre les défenseurs d'autres

courants littéraires notamment, contre les défenseurs de la Négritude et de l'antillanité. Malgré cette notoriété reconnue du mouvement et bon nombre de critiques continuent de militer pour sa redéfinition.

En un mot, il y avait beaucoup de raisons d'identité culturelle. Ces raisons peuvent être sociales, politiques ou économiques. On peut voir clairement ce que Raphaël Confiant décrit dans *Eau de café* ; l'humiliation de l'homme, l'injustice entre autres. Dans le même roman ; *Eau de café*, il intervient une sensibilité diffractée des humanités comme écrit Raphaël Confiant:

Le double temps magique et officiel des Mayas fait que, jusqu'à aujourd'hui, les populations des Andes comme les peuples quechuas ne font pas certaines choses certains jours de l'année, parce qu'ils pensent qu'à ce moment-là, la conjonction du temps magique et du temps officiel porte un signe négatif. Il est certain que la pensée bouddhiste, à travers les transformations du Bouddha jusqu'à l'entrée dans le nirvana, est une conception circulaire du temps (123).

Raphaël Confiant tente de résoudre ce problème de temporalité dans la pratique de son écriture. Bien que cela n'ait pas été facile avec Confiant, mais en tant que promoteur de la langue créole et des valeurs culturelles antillaises, Raphaël Confiant a fait tout son possible pour éduquer et unir les Antilles.

L'assassinat du caractère

L'assassinat du caractère est un terme qui décrit généralement une tentative délibérée et malveillante de ternir la réputation d'un individu. Il convient de noter que l'autre chose qui a brutalement dérationalisé les habitants de la région des Caraïbes a été l'assassinat du caractère ou la diffamation. Les habitants de la région antillaise ont été trompés et en même temps, il y avait un concept général de supériorité et d'infériorité telle que la culture et les traditions des Noirs, ont été discrédités afin de créditer la culture des Blancs. Il s'agissait d'un effort délibéré et soutenu pour diffamer la réputation ou la crédibilité des Noirs.

Il convient de noter que Raphaël Confiant est engagé pour redéfinir la dignité humaine ainsi qu'à donner un sens de l'existence à l'homme antillais. Ce que Senghor définit comme « la civilisation de l'universel ». Cela signifie que tout le monde est pareil et on doit avoir des droits égaux, qu'il soit noir, blanc ou de n'importe quelle couleur de peau. En outre, les écrivains des Caraïbes se sont engagés à restaurer la dignité de l'homme antillais, ce qui a été nié par les colonisateurs. De cette façon, la personne caribéenne retrouvera sa liberté.

La politique et la revendication identitaire

La vie politique des Caraïbes a traversé de nombreuses crises. Avec l'existence des colonies dans les territoires antillais, il y a eu une série de manipulations politiques qui ont donné lieu à de nombreux mouvements sociopolitiques. La vie de l'homme ordinaire n'était rien jusqu'à la transformation politique aux Antilles. Cette transformation n'épargne pas les formations et les responsables politiques d'une frange de la droite classique. Celle-ci cesse de remettre en cause l'existence des cultures locales défendant désormais les identités insulaires. Cela a également donné l'occasion à de nombreuses personnes de défendre leurs racines locales et le renforcement du pouvoir local. Le territoire antillais est bien connu pour sa désintégration commune des cultures et des traditions à travers le monde qui ont été apportées aux îles. Pour réciproquer ces cultures et traditions, ils doivent se réunir indépendamment de leur provenance, mais pour donner de la valeur et de l'espoir aux opprimés. De la part de l'Afrique et l'Inde, Jean Benoist met en évidence les problèmes ethniques des opprimés :

Dans les groupes ethniques qui ne sont pas d'origine africaine, et dans les îles où le peuplement africain est faible, les conclusions précédentes s'appliquent de façon forte inégale... À Saint-Barthélemy et dans les petites îles à prédominance européenne, la matrifocalité est exceptionnelle. L'homme dispose de l'autorité dans le foyer, et celui-ci est généralement stable. Dans les groupes qui vivent moins isolés, on peut relever en revanche une plus grande variabilité (43).

L'Afrique et l'Inde sont perçues comme des mères qui ont enfanté des

diasporas dont la gratitude se mesure à l'entretien des mythes et à leurs usages sociaux dans des contextes où les cultures politiques déterminent dans une large mesure les stratégies d'acteurs.

En Guadeloupe, les valeurs universalistes sont renforcées par une présence renouvelée de la France qui départementalise la colonie, alors qu'au Guyana, le désengagement de l'État britannique et la perspective de l'indépendance a apporté des tensions communautaires bien que la situation est quelque peu différente dans les autres territoires anglophones qui accèdent à l'indépendance.

En effet dans les sociétés plus créolisées comme la Barbade ou la Jamaïque, où les différences culturelles entre les groupes sont moins prononcées, la lutte politique pour la conquête du pouvoir, sans être nécessairement plus pacifique se déroule selon des modalités proches de celles qui ont cours dans la société britannique. Dans les sociétés segmentées de Trinidad et du Guyana la division ethnique de l'espace social va faciliter une instrumentalisation de l'ethnicité par le politique. A travers *Les Antilles*, Jean Benoist présente la situation que :

À Trinidad et en Guyane le comportement des Indiens diffère nettement de celui des Noirs : le mariage est plus précoce, les relations extra-résidentielles sont rares et le père occupe une place plus importante dans le fonctionnement du foyer dont il assure seul l'insertion dans la société (43).

La politique de l'ethnicité et de la discrimination raciale est un autre facteur qui a affecté les Antilles de l'insulaire. Comme partout dans le monde, la défense des intérêts d'un groupe gouverne les esprits des habitants. Il y a une différence entre les Créoles qui sont les autochtones et les migrants. Un territoire composé des Blancs, des Noirs, des Rouges et de toutes sortes de personnes, avec de nombreuses langues, traditions et cultures ainsi que des idéologies différentes n'étaient pas unis pour combattre les autorités des puissances étrangères.

Conclusion

Il est intéressant de noter que la littérature antillaise est en quelque manière une littérature d'une originalité différente, comportant

d'autres caractéristiques, ainsi que d'autres sujets lorsqu'elle est comparée à toute autre littérature dans le monde. Néanmoins, la littérature antillaise partage certains traits en commun. Aussi, la littérature antillaise de l'engagement est développée comme une arme dénonciatrice des actes d'inégalité et d'injustice au sein de la société contemporaine.

Comme nous l'avons vu dans le corpus de cette communication, la littérature antillaise est le mélange de différentes races, de différentes traditions et culture. Ils traversent toutes les races du monde plutôt. En tant que territoire avec des habitants et des cultures différentes, des idéologies et des croyances différentes, il est convaincu que chacun devrait avoir le droit d'exercer son droit civique, alors que c'était un cas différent dans l'histoire de la littérature caribéenne. C'est parce qu'ils ont été civilisés par les cultures et les traditions étrangères, en même temps, on leur a fait croire aux certaines cultures et traditions différentes de leurs propres racines culturelles. A la lumière de toutes ces questions, Raphaël Confiant a tenté de donner l'espoir d'une renaissance de la littérature antillaise par l'écriture, les conférences publiques et la diffusion médiatique.

Bibliographie

Confiant, Raphaël. *Le Meurtre du Samedi-Gloria*. Paris : Mercure, 1997.

---. *Le Nègre et l'Amiral*. Paris : Grasset, 1988.

---. *Case à Chine*. Paris : Mercure, 2007.

Benoist, Jean. *Les Antilles*. Paris : Gallimard, 1978.

Edouard, Glissant. *Le Discours antillais*. Paris: Seuil, 1981.

---. *La case du commandeur*. Paris: Seuil, 1981. Imprimé.

Jean, Bernabé, Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant. *Éloge de la créolité*. Paris: Gallimard, 1989.

Julie, Lirus. *Identité Antillaise*. Paris : Éditions Caribéennes, 1979.

Mbiafu, Edmond Mfaboum. « L'Imaginaire Africain de Raphaël Confiant, Écrivain Martiniquais ». *Revue d'études africaines*, Vol. IV, n° 1, 2001, pp 114. Imprimé.

Patrick, Chamoiseau et Raphael Confiant. *Lettres créoles: Tracées antillaises et*

continentales de la littérature. Paris : Hatier, 1991.

Perret, Delphin. « Lire Chamoiseau » in *penser la créolité*. Paris : l'Harmattan, 1996. Imprimé.

Stuart Hall and Paul du Gay. *Questions of cultural identity*. London: SAGE publications Ltd, 1996.

Vincent, T. Agber. «Les effets de l'impérialisme culturel », Thèse de doctorat. Benue State University, Makurdi, 2018.